Hoc opusculum scriptum est manu propria

Patris Fr X, Dentrecolles, S.J.

Contra Bouvet et etiam contra _Selecta_

_Quaedam Vestigia Praecipuorum Christianae_

_Religionis Dogmatum_* Patris Jos. H. de Premare

* Publicatum est sub Titulo: _Vestiges_

_choisis des principaux dogmes de la religion_

_chretienne_.... A. Bonnetty, et P. Perny, editeurs.

Paris: au Bureau des Annales de philosophie

chretienne. 1878.

P. John W. Witek SJ

animadversions —
Sur Lode de hcoutci et sur les mysteres Incomprehen=
=sibles quon dit quelle Contient.

Le Pere de hcoutcie sappelloit Tiko vn des 5 Empr. Electifs de la chine qui precederent Les trois premieres dinasties ou la Royauté devint constamment hereditaire de Pere en fils: ce Tiko eut quatre femmes tout a la fois. 帝四妃 Contre la coutume dalors car La Cronique ancienne davant Tiko ne marque pas que ses predecesseurs ayent eu plus dune femme, au lieu quapres luy, on marque ceux qui en ont eu plusieurs. Il paroit que ce Tiko fut le premier Poligame de la chine, et la raison quil eut de recourir a la pluralité des femmes, fut quayant Eprouvé La premiere sterile (elle sappelloit Kiang yuen 元妃姜嫄) Il en Epousa vne seconde nommée Kintou, et celle cy setant encor trouvée sterile, Il vint a Vne troisieme nommé Kienti, et enfin celle cy ne luy ayant pas donné denfans, il transvola a vne quatrieme, nommée Tcham y laquelle luy donna vn fils et vn successeur nommé chi, qui Regna apres Tiko durant 9 ans: vous pouvez croire La Jalousie quen Eurent Les trois premieres Reynes steriles: Elles Eurent recours au chamti et Ce ne fut pas en vains Car la 1re Reyne Kiang yuen, ayant, apres vn sacrifice fait au chamti, mis le pied sur le vestige dun geant, La seule Impression quelle en ressentit, Luy fit dit on, concevoir hcoutcie sur le champ. et La seconde Reine Kiotou ayant vu en Lair Lapparition dun dragon volant, Il en resulta le meme Effet prolifique dou naquit Lincomparable yao et la 3me. Reine Kienti ayant dans la ceremonie meme dvn sacrifice mangé des oeufs dhyrondelle ils devinrent feconds dans son sein et elle en Enfanta Kie, or scavoir si ces trois derniers Enfans furent simplement des Dieu donnez miraculeux sans que Tiko ayt eu aucune part a leur generation, quoyque la tradition chinoise ne soit pas sur Cela sans variation, cependant coe ces trois Reines devenues fecondes apres quelques années de sterilité, etoient Enfermées dans son serail aussi bien que La feconde Tcham y quatrieme Reyne, Les plus Censez Critiques conviennent que si Tiko nést pas sans Miracle le Pere, dequi Les yao hcoutci et Kia ayent receu la vie, cependant il le fut ~~autant pas non plus~~ quabraham lors que sara luy donna Isaac, ~~non~~ autant ~~plus~~ quElcana Lors que anne luy donna samuel, et ~~non~~ plus que Zacharie Lorsque Elizabet Luy donna aussi Iean Baptiste; bien que ces trois enfans de miracles eussent esté des Dieu-donnez adeodati, Cela ne se fit que par la guerison miraculeuse de la sterilité des Parens, et non sans la participaon de leurs Peres 無人道.

La seule des quatres femmes de Tiko dont on ayt soupconné quelque chose en mauvaise part, cést La premiere Kiang yuen. parce quelle nacoucha, dit on, que dix mois apres la mort de son mari, et que pour son honneur, elle fut obligé daller exposer son fils hcoutci coe vn batard dans vn endroit Ecarté a la Campagne: Je me Contenteray pour debroüiller ce cas, de rapporter ce que le Pere de Premare dit en avoir decouvert dans Les livres chinois, voicy coe il sen Explique a la 72 page de son Escrit Intitulé, selecta quædam vestigia præcipuorum Xtianæ Religionis dogmatum &c. majong vult fuisseesti Tiko filium primogenitum (chi) qui Patri successit et quo vel mortuo, vel secundum alios deposito ac rejecto, yao secundus filius Tyko. In solio Collocatus est, Tertius est Ki, quartus et vltimus est hcoutci qui decimo mense a morte Tiko natus est, Cum autem; Inquit, optime sciret Kiang yuen nihil mali accidere posse puerulo qui Patrem haberet sanctum Tyko, Infantulum exposuit nec yao ob eandem Causam quicquam fecit, Ut ne id faceret: Ita ille majong sid alii aliter Confutanti tam pudidum

Systema: ajunt non Certum esse quod Sancti Sanctos semper gene:
:rent: Imo yuo Xun et venvang pessimos filios genuere; Igitur -
Kiang yuen temerè exponendo filium non modo suâ sed etde funcli
mariti famâ turpem Notam Inurebat: Se ma Tsien perperam
Explicans verba chiKin non minus ridiculè somniat quod -
Kiang yuen Cum fortè rusticaretur offendit gygantæi pedis -
vestigium solo Impressum, Cum autem Illud suo pede Calcasset
subito Concepit et exactis mensibus puerum peperit, quem Cum
omine malo natum Crederet exposuit: Idem author ait TiKo
super fatum quatuor filiorum sortes Consuluisse, comperisseque
quod eorum unus quisque orbis Imperium habiturus foret, -
atenim juxta majong Cum mortuus est TiKo ne quidem sciebat
Kiang yuen gestare Uterum: vangsou mirabilem heouTsi-
nativitatem in dubium revocat sed alii Cum amaris verbis -
refellunt ipsique Exprobrant quod non neget pessimam Paose
Contra naturâ Leges natam, ——— Interim dum Libro -
chiKin non Credit; quasi vero Deus non haberet potentiam nisi
ad nocendum, præterea en isto van sou et ex majong, Regina
Kiang yuen est uxor TiKo et yao est Ejusdem TiKo filius -
quomodo go yao permittere potuit ut suus frater tanquam
spurius exponeretur: Le P. de premare en rapportant ces vestiges
dela Tradition chinoise, reste un peu, parce quils sécartent du
bout ou il tache den venir un peu apres. scavoir que TiKo est
un beau symbole Prophetique de S.t Joseph. et Kiang yuen un
autre symbole de lachaste Epouse La S.te marie mere et vierge
et heouTsi un troisieme symbole ou Jesus christ est adombré
dans toutes Les particularitez de son Incarnation, de sa naissance
de sa vie de sa passion et de sa mort: Jay vu Lecrit dun fameux
athée de Song Kiang qui blasphemoit Contre tous ces mysteres -
Ineffables de notre foy. et croyoit Les avoir bien refutez et rendu
ridicules en disant que ces mysteres sentoit la fable Poetique cōe
ce que Le chiKin dans une de ses odes rapporte de la naissance de
heouTsi et de Ki, dont le premier fut Conceu par Limpression du-
vestige dun geant. et Lautre par la vertu prolifique de quelques
oeufs dhyrondelle, nous autres Lettrez, dit il, najoutons aucune foy
a ces contes extravagans. nous les rejettons meme avec horreur. a -
plus forte raison si on ajoute cōe font Les xtiens, que -
Les meres de ces enfans, en Concevant, en acouchant, en les allaitant -
restoient vierges, voila ce qui choque encor bien plus la raison:
ainsi parloit cet athée: 古史荒畧載稷契有履跡吞卵之事儒者深斥
其非今若無人道而生育是必無之理也 dou vous voyez que lequi-
paroit a nos yKinistes estre un puissant motif de Credibilité pour -
prouver aux chinois Le mystere de J.C. est justement ce qui sert darme
a ceux cy pour Les Combatre, et a ny ajouter pas plus de foy quaux
fables Les plus Incroyables de leurs Livres: mais bien que les plus-
raisonnables Critiques revoquent en doute la realité de ces miracles
quant aux Circonstances qui excluent de la generaōn des Enfans, la
cooperation unie des deux sexes. et quils regardent la naissance de -
heouTsi, dyao, et de Kilie de trois meres steriles mais devenues fecondes
en priant Le chamti cōe nous regardons Les naissances dIsaac, de -
Samuel, de Jean Baptiste, ainsi que Jay deja dit, cependant ils ne
Laissent pas que davoir du respect et de trouver du Joli dans ces
fictions Poetiques dont il a plu a Tchcoucong ou aux Poetes de son
temps dembellir le Genethliaque de heouTsi Premier Patriarche de
la dinastie des Tcheou et Celuy de Kilie aussi Patriarche Primitif
de la dinastie des cham Cest a faire aux sages Critiques ajoute -
Le LiKi de pas faire tomber sur ces fictions des Poetes folatres la grave

La grave authorité des Kins, et aux historiens a ne pas Inserer-
cela cōe faits historiques dans les Camkiens. 鄭註乃有墮卵吞孕之事與生民詩註所言姜嫄履巨人跡而生棄之事皆怪妄不經削之可也

Cest cependant Ceque font nos yKinistes, en venant cōe des prophetes avec Lóde de heou Tsi annoncer Jesus Christ futur, et avec L'Evangile avertir Les chinois quil est reellement venu, et que cest la un fait historique accompli dans La Judée sous la 5.me dinastie des han Je ne scay pas cōe Le P Bouvet a Interpreté cette ode pour y trouver dans Kiang yuen une vierge-mere et dans heou Tsi Le fils de Dieu Incarnè; mais sil a suivie La methode du P. De Premare, Il faut avoüer que rien nest de plus mausaise foy et que la verité y est Corrompue presque dans tous les textes chinois quils Citent, par les sens adulterins quils y attachent dans la version Latine: Jen vais rapporter icy quelquuns . . . 1.o Le P. De Premare Explicant ces deux lettres 元子 qui signifient en bon chinois Primogenitus, Laisné, Les traduit ridiculement ab æterno genitus, cōe si yuen 元 qui signifie commencement de generaōn, pouvoit se prendre, pour une Eternité sans Commencement. heou Tsi, dit il, quem propterea appellant yuen Tse 元子 hoc est ut fert analisis Litteræ 元 filius ab æterno genitus et in tempore homo-factus . si celte Etimologie valoit, Il faudroit donc, quand on appelle Kiang yuen La premiere femme de Tiko 元妃姜嫄 dire que Tiko Lavoit Epousée De toute Eternité: ces Explicaōns des yKinistes quon admire a Rome et a Paris, font rire a la chine . . . 2.o voicy cōe il Entonne LEloge de la chaste Kiang yuen: proh quanta est Regina Kiang yuen! quam augusta, quam potens! quam pura et Integra! super eam altissimus requiescit, sine ulla Læsione et solutione, et Completis mensibus sine mora peperit heou Tsi 赫赫姜嫄 其德不回 上帝是依。無災無害 彌月不遲 是生后稷 version Infidelle sien fut jamais, voiey le vray sens de ce texte: o quam veneranda Kiang yuen! Ejus virtus non est suspecta adulterii: altissimus erat in quo ipsa sanitebatur; sine Infortunio, post expletos menses, sine mora peperit heou Tsi: vous voyez par la difference de ces deux versions que ce nest pas Le chamti qui se reposoit sur Kiang-yuen, mais que cetoit Kiang yuen qui se reposoit sur le chamti. 上帝是依 cest a dire mot a mot Le chamti etoit son appuy: Elle etoit sterile depuis long temps: Elle recourt au chamti pour avoir un fils: elle Lobtint: ne la soupconnez point dadultere, ce fut par un miracle quelle conceu: sa foy ne sappuyoit que sur La toute puissance du xamti. et son Esperance ne se reposoit quen la bonte Infinie du tres haut: et cōe elle obtint de luy de Concevoir sans Crime, elle en obtint aussi denfanter sans aucun malheur ni pour elle ni pour son fils heou Tsi . . . 3.o Le P. de Premare ne donne pas moins La Torture au texte chinois. — Et lexpliquant a rebours de son vray sens lors quil rapportant comment selon Le chiKin Kiang yuen obtint du chanti La grace davoir un Enfant: quomodo id factum est 生民如何 respondat: offerebat vota et sacrificia altissimo-dolebatque vehementer quod filius nondum adveniret: 克禋克祀以弗無子 Il faut se Crever les yeux pour ne pas voir en ce texte que Kiang yuen offroit des sacrifices et des voeux, parce quelle meme etoit sans enfant, et quelle prioit Le chanti de vouloir bien La guerir de cette Ignominieuse sterilité; qui sans doute Luy avoit fait verser bien des pleurs or cōe cette grande envie davoir un Enfant ne saccorde pas avec la veu de virginité que La tres sainte marie avoit fait pour nen point avoir, que fait Le P de Premare! il fait dire a sa sterile Kiang yuen dolebat

vehementer quod filius (id est messias) non adveniret. voulant faire accroire que Kiangyuen avoit aussi fait voeu de virgi:=nité, et quelle ne demandoit pas un fils au chamti pour elle - mais un messie pour sauver Le monde: et pour Cela il feint - que Lancienne mode etoit quand on se rencontroit, de sentrede:=mander ny a til point dagneau! coe si Le mystere de Jesus christ eut esté si connu et si explicitement revelé dans ces premiers siecles et generaons quon neut point dautre nouvelle que celle la a - sentredemander quand on se rencontroit; 以弗無子 Esse germanum hujus Loci sensum fatebitur quisquis attendit ad morem antiqui:=ssimum quo (Tcham Tsien teste) solebant illi veteres se Compellare quoties sibi mutuo occurrebant, dicebant enim 無羊 vel dolendo quod agnus ille tam desideratus nondum veniret ad salvandas - gentes, vel Interrogando num de ejus adventu aliquid Compe:=rissent! veritablement quand des missionnaires ne peuvent faire de preperations Evangeliques quavec des pensées si fausses et si vuides de sens Commun, Ils devroient bien recourir au chamti avec Kiangyuen pour le prier de les guerir de cette malheureuse sterilité, et leur faire La grace denfanter par miracle des ouvrages plus raisonnalles 克禋克祀以弗無子... 4°. Le meme Pere Explique comment ces trois Lettres 履帝武 Elles signifient fort clairement selon Linterpretaon Commune - des chinois, Kiangyuen mit le pied sur Un vestige du chamti, cest a - dire que durant Le sacrifice elle se sentit Inspirée dentrer en cette voy. de miracles que Le chamti luy ouvroit, et quelle y entra en Effet, - marchant avec une foy ferme sur les traces de Linspiration divine - jusqua ce quelle sentit ses entrailles extraordinairement emeües ce qui Luy fut un signal, ou qua Lheure meme elle avoit Conceu selon sa demande - (coe fit la - sunamite a la voix dElisée) ou que du moins elle etoit par ce chan:=gement en etat de Concevoir au premier commerce quelle auroit - avec son mari Tcko. Les chinois Expliquent ce tressaillement et - Emotion qui se fit dans Kiangyuen per Limpression de son pied sur le vestige du chamti, a peupres coe on Explique Le frissonnement que - ressentent ordinairement Les femmes fecondes un peu apres Lact Conjugel ce que les medecins donne pour marque de la Conception commencée: 見大人跡而履其拇遂歆歆然如有人道之感. Non: vous ny entendez - rien, dit le P. de Premare, tres ista Littera 履帝武 significant quod - Kiang yuen profunde apud se Cogitabat de pace quam regius ille - infans erat allaturus, et eum votis ac precibus rogabat ut cito veniret 克禋克祀 tunc subito exaudita est deprecatio Ejus 攸介攸止 歆 · voila ce qui sappelle estre un digne Interprete des sublimes propheties du chiKin 5° on Lit dans la 2.e strophe ces paroles suivantes, qui marquent que 10 mois apres La Conception de heoutsi sa mere Kiang yuen Lenfanta sans douleur coe La brebis quon dit faire sans Effort son premier agneau 誕彌厥月先生如達不坼不副無災無害: De la Jugez, poursuit Le chiKin, combien etoit respectable Lame de cet Enfant de - benediction: Le chamti Navoit til pas bien soin de le preserver de tous maux! Navoit til pas bien Exaucez les voeux et les prieres de sa mere, meme au dela de ses Esperances! 17. 赫赫厥靈上帝不寧不康禋祀! Le P de Premare na eu garde de rapporter cette Comparaison de Kiangyuen, a une brebis qui met bas son premier fruit: Car - quoy que la Brebis accouche sans douloureuse ruption des visceres, et plus - aisement que toute autre bete femelle vivipare, Il est clair pourtant que dans Le coit antecedent avec le bellier Il sest fait ruption du - cloitre virginal: or cest ce Pucelage que Le Bon Pere de premare - voudroit Conserver en son Entier et sans aucune Lésion a sa chaste

Kiangyuen malgré 20 ou 30 ans de mariage et dexperience du Thore Conjugal avec TiKo: et cest pour Cela quil ne Cite de la seconde strophe de Lode de chiKin que cepeu de mots tronqués de ce qui est devant et apres 不坼不副無災無害 supposant mais a faux quils sont Inintelligibles a moins quonne Croye pieusement que Kiangyuen restoit encor vierge meme apres ses Couches: nisi Kiang yuen virgo sit etiam post partum non possunt Intelligi quae sequuntur in hac ode 不坼 &c. quae verba usque adeo clara sunt per se ut de miraculo ne ipsi quidem moderni philosophi dubitent: cependant Tchuhi que le Pere Cite en temoignage dun dogme si chretien nonobstant son atheisme de philosophe moderne, Tchuhi dis je ne trouva pas en cela un plus grand miracle, que quand une mere brebis met bas son premier agneau sans Effort ni douleur: 姜嫄首生后稷如羊子之易無坼無副災害之苦 or ce miracle (si miracle y a) sarrive trop frequemment tous les jours dans nos bergeries, pour que Le Pere en Conclue en faveur de sa devote Kiangyuen vierge et mere

gaudia matris habens Cum virginitatis honore
nec primam similem visa est nec habere sequentem

6.° Ce qui est Contenu dans la 3. strophe de la meme ode seroit Capable de jetter de la poussiere aux yeux, si lon ne redressoit Linterpretaon Infidelle qui ey fait le Pere, par celle que les chinois en ont fait avant luy de meilleur foy: Il dit de haouTci quon suppose bien et deüment né a la ville de yentee dans le honan ou TiKo tenoit sa Cour, davoir eu pour surnon ou sobriquet Celuy denfant exposé, et rejetté du peuple nomen quod ipsi Impositum est 弃 abjectus, rejectus, quasi opprobrium hominum et abjectio plebis. pourquoy ne parler de Cette ancienne tradition que pour la Corrompre et la detourner en un sens faux: ou il faudroit la supprimer tout a fait, ou la prendre telle que les

chinois nous l'ont transmise jusqui cy: heouTci disent ils, neut pas Le nom denfant rejetté pour avoir esté rejetté du peuple mais de sa propre mere Kiang yuen. laquelle quoy que devant Dieu elle se rendit le temoignage de navoir conceu et Enfanté que par un grand miracle, Craignoit pourtant que les hōes malins ne glosassent sur son chapitre, et neussent des pensées sinistres de ce quelle navoit accouché de cet Enfant que dix mois apres la mort de son mari TiKo: Elle Lenvoya donc Exposer a la Campagne dans une Etable, ou plutot dans un Enclos de palissade ou les Pâtres alloient rassembler La nuit Leurs troupeaux de peur des loups: Les et les brebis plus Compatissantes a Legard de cet enfant abandonné que sa propre mere, Linvestirent dabord soit pour léchauffer de prés soit pour luy donner a teter Leur propre Lait, Les Bergers qui ce jour la etoient allé au bois faire des fagots pour leur Chauffage ou Couper des pieux pour mieux munir Le Contour de leur Etable champestre, etant revenus là, furent bien surpris de trouver parmi Leur Betail cet enfant Exposé, ils le recueillirent et le garantirent du mieux quils purent du grand froid quil faisoit alors, Car cetoit au Coeur de Lhyver: ce qui les Etonna davantage et les convainquit que cet enfant etoit tout miraculeux, cest que durant Le jour lorsque le betail se repandoit dans La Campagne pour brouter Lherbe, de grands oiseaux vinrent voltiger dessus Lenfant cōe pour relayer les vaches et les brebis, et le servir a leur tour en ce quils pouvoient, Les uns etendoient Leurs aisles a terre cōe pour Luy servir de matelas, Les autres les etendoient sur son Corps cōe pour luy tenir Lieu de Couverture contre le froid, et quand ces oiseaux senvoloient soit a lapproche des bergers soit pour aller

chercher eux meme leur vie, heoutsi tout petit enfant quil etoit jettoit des cris si fort et si eclatans, que tous les echos dalentour en retentissoient, et que les passans pouvoient lentendre de tous les chemins des environs: jatteste tous ceux qui entendent assez de chinois pour concevoir le sens de lode du chikin dont est icy — question si ceque je viens de dire nest pas le vray sens du texte tel que lexpliquent les chinois: seulement Tchuhi ajoute dans la glose une particularité que je ne trouve pas dans le texte, cest que le bruit des miracles susdito setant repandus partout, et etant venu jusquaux oreilles de Kiangyuen, elle vit bien que le chamti etoit meilleur Pere a legard de cet enfant quelle netoit bonne mere et la compassion succedant a la mauvaise honte quelle avoit eu de le reconnoitre pour son fruit elle lenvoya recueillir, et lesleva ensuitte dans le Palais en Prince issu de son sang: voicy les termes de Tchuhi 無人道而生子或者以為不祥故棄之而有此異也 於是始收而養之. or voyons a present comment tout cela est tourné a contresens dans le nouvel Evangile du chikin selon le P. de Premare: In 3a. strophe, dit il, legitur 誕寘之隘巷牛羊腓字之 id est statim atque natus est, reclinavit eum in angusto loco secus viam: boves et oves eum circumdabant et quasi ex compassivo amoris sensu fovebant: media autem tunc hyems erat, addit enim (textus chikin) 誕寘之寒氷 et vetus interpres ita esse probat, nam siquidem vere novo sacrificia offerebat Kiangyuen, quando peperit erat media hiems 其生正當氷月 .... Porro cum nihil magis stupendum sit quam Xi nativitas, ita nec vacat admiratione quod mirandæ illius nativitatis circumstantiæ prope oẽs in hac ode referuntur, ne ipsi quidem pastores seu agricolæ et ligna cædentes rustici omissi sunt, ait enim textus, qui cædebant ligna hilariter accurrentes eum susceperunt 會伐平林 id est 值人伐木而收之 ipsi etiam divini infantis super viam gementis clamores non tacentur, 厥聲載路 et ut habet alibi ode picong 其泣喤喤: je me souviens davoir leu quelque part dans les Escrits des PP de Premare, ou Bouvet, que les grands ois eaux qui vinrent voltiger sur heoutsi, 鳥覆翼之 cetoient les anges qui vinrent annoncer aux Pasteurs le gloria in exulsis deo et in terra pax hominibus bonæ voluntatis. tant il est vray que cōe dit Ciceron nihil tam absurdum est quod non ab aliquo Philoso=phorum dicatur: cest bien domage quil ny ait que st. Joseph, Tiko et la bienheureuse vierge-mere marie, Kiangyuen lesquels ne se trouvent point la pour avoir soin de cet Enfant, et epargner au chamti sa necessité de faire des miracles pour sa conservaon; cest une marque que Tiko etoit deja mort, et que Kiangyeen avoit exposé et abandonné son fruit au hazard de mourir de faim et de froid, ou detre mangé a la campagne par les chiens et les loups: cette aventure inserée dans le Genethliaque de heoutsi fondateur de la famille et de la dinastie des Tchcou, ressemble bien a celle des deux freres Romus et Romulus fondateurs de l'Empire Romains lesquels etoient, dit on, fils du Dieu mars et de la vestale Ilia non moins chaste sans doute que Kiangyuen, et qui pourtant toute devote quelle etoit ayma mieu pour sauver son honneur exposer les deux fils a la campagne a la merci des loups et a toutes les injures de lair: Ils y seroient morts en effet si une louve moins cruelle que leur propre mere Ilia navoit pris soin de les allaiter et de les elever avec un amour maternelle cōe ses propres petits louvetaux:

7.° bien Loin de Croire avec Tchuhi que Kiang yuen ayt retiré son fils heouci de la Campagne pour Léslever elle meme a la maison, Il paroit par La suitte de la mame ode du chiKin, quil y resta abandonné, au moins durant toute son Enfance; Car il est dit a la 4.me strophe que ne pouvant encor marcher quá quatre - cest a dire sur des mains et sur des pieds, il se traisnoit ainsi - de montagnes en montagnes, et avoit vn talent merveilleux pour y trouver dequoy se nourrir Luy meme 誕實匍匐克岐克嶷以就口食 et cōe la necessité force ceux qui ont dailleurs de Lesprit et de Linvention pour les arts a faire des efforts Extraordinaires afin dy Exceller et de meriter par la Léstime et les recompenses des Princes Liberaux, - bientost Le Jeune heouci se rendit si habile en toutes les manoeuvres de Lagriculture, que yao etant parvenu a L'Empire apres la deposi= tion ou la mort de son frere aisné chi, Etablit heouci pour President des Laboureurs dalentour sans peut estre Le reconnoitre encor our son Cadet, et pour fils de TiKo et de Kiangyuen 及為成人遂好耕農堯舉以為農師 Il le reconnut pourtant bientot apres cōe il arrive aes enfans trouvez qui sont de Consequence, sur qui il y a toujours des temoins secrets qui ont Lóeil pour scavoir ce quils deviendront, sans Compter La providence qui fait reconnoitre tot - ou tard ces enfans abondonnez dont elle prend vn soin singulier: Il conste du moins par la strophe 5.e de Lode citée que Le meme yao Le fit seigneur du pays natal de sa mere 郎有邰家室 et La - glose ajoute, que ce fut afin que residant toujours là il put faire a cette Illustre defunte Kiang yuen Les Parentaōns anniversaires cōe son fils Legitime et premier-né; ce qui se propagea de Pere en fils non seulement jusquá la quatrieme generation de heoutei - mais encor jusqua ses plus arriers-nepveux ven vam et vu vam et

et Tchcoucong, qui ne cesserent de Lhonorer encor, a Titre de leur primitive matriarche 堯以其有功於民封於邰使即其母家而居之以主姜嫄之祀故周人亦世祀姜嫄焉 Ce fut dans ce nouveau fief de Tai que heoutei commenca a eriger Vn Tiongmiao particulier pour La branche collaterale des Tchcou, cōe Ki son frere en erigeoit dautre part pour Lautre branche Collaterale des cham reconnoissant tous deux TiKo pour Leur souche pñale dont yao Continua la Ligne droite en succedant a L'Empire et au Tiong miao de la race Imperiale de hoamti: 稷始受國為祭主 Cest pourquoy La 6.me strophe de Lode dit en parlant du nouveau Lustre que heoutei donna a sa Principauté commencante de 邰 quil commenca aussi a y honorer (a part de ses deux aisnez - yao et Ki) Les quatre Empr.s de la Ligne ascendante dont hoamti - etoit Le Patriarche primitif 是任是負以歸肇祀: mais apres sa mort heoutei receut la les memes honneurs posthumes quil y avoit rendu durant sa vie aux Roys ses ancestres, et dez la 5.me gene= =ration de ses nepveux il fut Inthronisé la pour Patriarche - Primitif du Tiongmiao des Tcheou parce cetoit par luy que - setoit detachée Collateralement cette branche du Trone Genealo= -gique des Empr.s qui commencoient par hoamti: ainsi a chacun des quatre temps on Luy faisoit en ce Tiong miao vne Parentaōn par forme de regal selon Le rit usité des lors, que la 7.e strophe Explique en ces termes 取蕭祭脂取羝以軷載燔載烈以興嗣歲 or cōe ces Princes originaires de hoamti par TiKo en - avoient aussi herité la Religion, tandes que L'Empr. regnant alloit au Kiaoche faire Le sacrifice solennel au Chamti, en presence des - grands de L'Etat et avec tout le faste du Rit Imperial, Eux dans -

Leur Tsongmiao Privé avoient aussi la devotion de faire au meme Chamti un sacrifice plus frugale et alors on renoüoit en un meme jour qui etoit le premier de l'an Le sacrifice au Chamti avec la paren:=tation a heoutci, Le Culte de Latrie au Pere Celeste seigneur de Tout L'univers, avec Le Culte de Pure Civilité au Pere Terrestre seigneur particulier du lieu: et C'etoit L'intention seule et L'Esprit Interieur qui mettoit Le difference de ces deux Cultes relativement a leurs objets, dont L'un etoit Dieu L'autre Calao Maysour Le Culte Exterieur C'etoit a peu pres La meme chose, cõe dit la strophe 8e. de L'ode: Car apres avoir offert au Chamti La chair bouillie des animaux dans des plats de bois, et le boüillon dans des vases d'argille, et que Le chamti avoit receu ce Tribut de Religion en odeur de suavité: on en venoit ensuitte a heoutci, luy offrant Les memes choses en Tribut de pure Civilité et de reconnoissance filiale Car il n'y avoit que Les Princes et Princesse issus de son sang qui assistoient a Cette Ceremonie et cela etoit Censé joindre le 1r precepte d'adorer Dieu avec le 4e. d'honorer Les Parens: voicy Les termes de la derniere strophe 卬盛于豆于豆于登其香始升上帝居歆胡臭亶時后稷肇祀 a quoy Tchcoucong ajoute, quel mal et quel sujet de repentir pouvoit t'il y avoir en tout cela! depuis tant de siecles qu'cha famille des Tchcou pratique ce rit de pieté filiale c'est a dire depuis heoutci jusqu'a venvam, personne n'y a trouvé a redire 庶無罪悔以迄于今 Le but ou en vouloit venir Tchcoucong c'est que cette meme famille des Tchcou etant alors regnante depuis que vu vam avoit eteinte la dinastie des cham Il falloit Etablir que Le rit d'association de heoutci au chamti, se feroit a L'avenir au sacrifice solemnel du chamti sur la double montagne du Kiaoche, et qu'a la place que heoutci tenoit auparavant dans le Tsongmiao de la famille on y Inthroniseroit venvam fondateur commencant de la dinastie des Tchcou, et c'est ce qui se fit, ainsi que L'atteste Confucius au ch 9 du Kiao Kin 昔者周公郊祀后稷以配天。宗祀文王於明堂以配上帝 Je ne rapporte point icy comment Les Livres classiques raisonnent en cent endroits sur ce rit d'association au chamti, vous pourrez Le voir dans Le Systeme de Religion et de Police des chinois que Je vous envoye en Lisant depuis la 36. Page jusqu'a la 42me. Inclusivement, sans oublier La solution a six pn̄ales objections que J'ay rejettées a la fin du Traité: voila au dela de ce que vous pourriez souhaiter pour L'intelligence de cette fameuse ode faite en forme de genethliaque en L'honneur de heoutci et dont le P. de Premare rapporte La belle analize qu'en fait un Interprete chinois du si Kiang, dont pourtant il corromp visiblement Le texte par une Infidelle version; voicy Comment! Le texte dit 首言其受孕之異 次言降生之異 次言見弃之異 以見其受命于天 c'est a dire L'ode en question rapporte d'abord les miracles de la Conception de heoutci, (dans Le sein d'une mere sterile malgre elle, et nullement vierge ni de Corps ni de Coeur 克祀以弗無子) puis elle rapporte Les miracles de sa naissance (sans que cette mere ressente Les douleurs ordinaires de L'enfantement, si ce n'est cõe les meres brebis qui accouchent sans travail de leur premier agneau 先生如達不坼不副) Enfin elle rapporte Les miracles de son Exposition a la Campagne aussitot apres sa naissance, et de L'abandon ou il y fut (de la part de sa propre mere, 或者以為不祥欲棄之 mais non de la Providence, qui donna aux animaux, aux oiseaux, au Bergers de L'endroit ou on L'avoit Exposé une tendresse de mere pour veiller a la Conservation de cet

enfant jusquá cequil fut assez grand pour avoir soin deluymeme)
et la Conclusion finale est de prouver par ces trois sortes demiracles
que Le chamti avoit deslors des veües depredilection sur la famille
des Tcheou dont heoutsi etoit le chef et quil destinoit ses descendans
a redevenir Un jour des Empʳˢ. dela chine : voila la veritable -
analyse de cette ode, et voicy La version du Pere de Premare -
Initium fit a miraculosa heoutsi conceptione, deinde narratur
ejus non minus stupenda nativitas, ac demum dicitur quomodo -
ab hoībus rejectus sit et hæc oīa sic facta sunt ut manifestum
fierat quod a Deo missus erat: apres quoy Il sescrie coē en -
triomphant de Joye dávoir fait une si belle trouvaille, frustrà -
nobis afferes hoc Loco quartam Eclogam virgilij, frustra vetera
occidentis monumenta scrutaberis nil occurret quod Cum hac ode
comparari possit sive propter antiquitatem sive propter Circum=
=stantias quarum vix ullam omisit : Cependant on a vu que ce
Pere na fait que tronquer par cy par la des bouts de phrases -
dans cette ode pour en faire une rapsodie desa facon ala -
harlequin, semblable aux homerocentones et aux vergiliocentones
— qui Composoient la vie de Jesus Christ sa passion et sa mort
avec des bouts de phrases dhomere et de virgile quils Cousoient
ensemble et avec quoy Il faisoient un sens tout different deces -
Phrases prises dans Leurs propres autheurs: Je ne scay pas Comment
Le P. Bouvet aura allegorisé mystiquement sur Cette meme ode du -
chiKin, mais on peut Juger par La falsicaōn de tant de textes ou
Jay surpris Le P. de Premare, Combien Le Pere Bouvet en aura -

falsifiez de surplus puis quá la tete de Linterpretaōn quil a
faite de cette meme ode Il y met avec une hardiesse dun hoē
entousiasmé et coē hors de luy meme Le Pompeux Titre: Expo:
sitio unius odâ Prophetica Libri Canonici xiKin In qua clare
distincte et veluti historicé sub uno Typo prænuntiatur Xi salva
=toris Incarnatio nativitas infantia vita privata et publica -
prædicatio passio mors ejusque sacrificium tum Cruentum -
tum Incruentum pro remissione peccatorum et perpetua oīum
populorum fœlicitate oblatum:

8°. Encor si cette pieuse Interpretation qui enchante et endort
Le Pere ˢⁱ agreablement dans ses songes de minuit, ne faisoit dailleurs
ni bien ni mal a personne, on pourroit La luy Laisser par Compassion
De peur quétant reveillé il ne se plaignit coē cet autre dans horace
Pol! me occidistis amici, et demptus per vim mentis dulcissimus -
error. mais Le mal et Le grand mal, cést quil suppose que heou:
Tsi, et tous Les autres heros des trois familles, hia, cham, Tcheou
non plus que Les outi et les sanhoam qui les precederent ne furent
— jamais des hoēs reels mais seulement des simboles prophetiques
de Jesus christ future, dont henoch antidiluvien autheur des livres
classiques dela chine seroit servi pour Exprimer ses divins attri=
buts et toutes Les Circonstances de son Incarnation de sa vie de sa
passion, de sa mort aussi bien que les sept sacremens de L Eglise son
Epouse et les Epoques de La Conversion generale des gentil a la
foy, et du second avenement du Christ et des guerres de Lantechrist
et enfin du dernier Jugement. Car le Pere B. trouve tout Cela clare
dilucidè et velut historicè dans les Kim chinois; ᵒʳ outre une Infinite
de Conclusions quil en tire, non moins absurdes que ses Principes -

Il y en a vne qui met les superieurs de cette mission en vne grande sollicitude par rapport aux Controverses chinoises. C'est celle ou il dit que le culte que La chine rendoit autre fois a Jesus christ seul, sous le nom emprunté de ces Roys purement mitologiques, etoit vn culte vrayment Religieux coē celuy qui se rendoit au chamti- et que toutes les Tablettes dont on se servoit, n'étoient que des Expres: :sions de ses divers attributs, Theandriques, mais que depuis que les chinois oubliant Jesus christ, ont transporté tout cela a leurs ancestres en les honorant selon Le rituel Liki et Tchcouli, tous ces Rits de Religieux qu'ils etoient, sont devenus Impies et Idolatriques: on auroit peine a croire les Egaremens de ce bon Pere s'il ne les avoit pas mis luy meme par Escrit: voicy Coē il s'en Explique en vn Lettre a ma Long Tchu (Le P. de Premare) chacun avoit ses temples ses Tablettes et ses Titres et sous cette multitude de Titres et de Tablettes on honoroit les Principaux attributs et vertus de Dieu Createur et Repa :rateur dont on honoroit La naissance et la mort future &c... de la sont sortis les sacrifices Kiaoche et generalement tous les rits et sacrifices tant du Liki que du Tchcouli, ou tout ce qui se dit des ancestres ne doit s'entendre que des differens Titres qualitez et vertus du Pere du siecle futur du Redempteur du monde du nouvel adam dont Les Poancou Les sanhoam Les outi Les hcoutci Les yao Les chun, Les yu, Les venvam Les vuvams, Les Tcheoucong, les Tchinvam &c sont autant d'adifferens simboles: et non content de s'expliquer ainsi en secret a vn de ses amis, Encor L'an passée meme Pere B. ayant mené mgr Le Patriarche Legat au Tien tan de Pekin ou trois tablettes des ancestres de L'Empr. regnant etoient ladressées a droite et a gauche du Throsne du chamti, Il fit entendre a son Excell.ce que ce rit des Tablettes d'association etoit bon autrefois lors que la chine etoit xtienne et n'avoit en veüe par ces tablettes que le Culte Religieux de J.C. mais que depuis qu'on les avoit par laps de temps Inscrites des noms des ancestres Imperiaux, c'etoit vne Idolatrie et abomination dans le lieu saint: par bonheur que son Excell etoit au fait des Idées heteroclytes du P. Bouvet Insanis Paule disoit autre fois festus a St. Paul: nimiæ litteræ ad Insaniam te impellunt: si son Excell. n'en dit pas autant au P. Bouvet Il n'en pensa pas moins et avec plus de Raison; Car la defense in virtute Stæ obedientiæ a esté faite en cette mission de s'expliquer ainsi en public sur ces nouveautez dangereuses avant vn Rigide examen de la Compe. et le R P. Dentrecolles en 1718 detaillant son precepte trop vague de 1711 avoit nommement proscrit ce point: Je defendois, dit il, pour lors d'avancer que le Tci fait au chingin (confucius) et aux Tsoutsong (ancestres) etoit religieux dans son origine Cela pouvoit nuire a la Cause pour laquelle nôtre Compagnie agissoit devant le St. siege: et l'ordre de nrē Rev. P. Gnal du 24 nov. 1716, signifié a luy par moy en 1710 etoit Conceu en ces termes; Coercendus nimirum Pater Joachimus Bouvet vt pote vir vt aiunt Judicij sui tenacior et ad opiniones singulares et Exoticas proclivior. Jubendus oīo ne scriptum vllum Imperatori Sinarum offerat aut Communicet Cum Externis nisi prius a revisoribus assignatis examinatum et approbatum: Cependant Le bon Pere va toujours son train ni plus ni moins, et coē d'ailleurs c'est vn parfaitement honnete hoē et vn Excellent Religieux, quelque heterogene qu'il soit dans ses

Idees-

quelque Irregulier quil paroisse dans sa Conduitte on a plus d'envie d'en rire que de s'en facher Contre luy: que voulez vous dit L'Empr. quand il le voit cõe il l'a veüe plusieurs fois, dans l'accez actuel de son Entousiasme et de ses Extases sur les sublimes mysteres de Ly Kin: C'est dit sa Majté. Le diable de Ly Kin qui l'obsede Il n'est pas Libre il ne voit plus ce que les autres voyent cõe les autres ne voyent rien de ce quil croit voir: checoulcao y Kintimo

9°. Je n'ajouteray icy qu'un petit avis pour les reviseurs de Rome et de Paris, qui seront au Jugement du P. Bouvet Les plus habiles Docteurs chinois qui soient au monde, s'ils Jugent tant soit peu favorablement de ses Idées. que dites vous donc et que pensez vous o Doctes Reviseurs! de L'ode de heoutei que le Pere vous envoye avec le pieux Commentaire de sa façon; Eh Eh! cela n'est pas tant chicy direz vous; dans tous les grands volumes d'Ecrits du P. B. et de ses Consors si ce n'est pas là le meilleur Endroit, c'est du moins le plus Imposant, et le plus agreable aux amateurs de Jesus christ: vous avez raison, ou du moins vous l'aviez avant que par une Exposition plus fidelle de cette ode et plus Conforme a la tradition de l'histoire et des Interpretes chinois, j'eusse fait disparoitre toutes ces fausses Lueurs qui vous Eblouissoient: mais maintenant qu'en dites vous! Car enfin 1°. de tous ces miracles avec quoy Le Pere pretendoit avoir prouvée une parfaite Conformité de son divin heou Tei avec Jesus christ né d'une mere vierge par L'operaõn de Dieu seul, Les anciens Lettrez ni ajoutent aucune foy: 然巨跡之說先儒或頗疑之 Ils croyent que ce sont des prodiges supposez a faux, et Inventez aprescoup 1262 ans en deça de L'Epoque de heoutei né, par un de ses arrieres-nepveux Tcheou cong, Lequel soit pour mettre a Couvert L'honneur suspect de Kiangyuen premiere matriarche de la race des Tcheou, soit pour embellir le genetliaque de heou Tei. Patriarche primitif de cette meme race, et Luy faire honneur d'etre descendu par une voye de miracle de l'ancienne noblesse des premiers Emprs. d'où il establissoit a Vuvam son frere le meme droit de succession a la Couronne, au defaut de la famille des cham, cõe Tchintam se L'etoit arrogé au defaut de la dinastie des hia: 周公制禮。尊后稷以配天故作此詩。以推本其始生之祥。明其受命於天 car Tchintam avoit emprunté Les oeufs d'hyrondelles pour prouver que Ki Patriarche primitif des cham ou des In etoit descendu par un Rameau Collateral de la miraculeuse Kienti troisieme femme de L'Empr. TiKo et c'est ce qui fait L'argument d'un autre ode Inserée dans le chiKin. 天命玄鳥降而生商宅殷土芒芒古帝命武湯正域彼四方 Et Tcheou cong Emprunte aussi a son Tour Le vestige d'un Geant pour prouver que heoutei Patriarche des Tcheou etoit descendu par un autre Rameau Collateral de le non moins miraculeuse Kiang yuen premiere femme du meme Empr. TiKo, et qu'ainsi Taivam, venvam, vuvam arrieres=nepveux de heouci avoient un droit a la Couronne encor mieux fondé que Tchintam, et c'est ce qui est fort clairement Exprimé dans L'ode pi cong du meme chikin. 后稷之孫實維大王居岐之陽實始翦商至于文武纘大王之緒 soit donc que ce soit la une de ces genealogies feintes, dont pour Couvrir une Usurpation de quelque apparence de droit, Certains ambitieux le font descendre a droite ou a gauche de la Cote du charlemagne, soit qu'on ne regarde Cela que cõe un Licence Poetique dont Les folatres faiseurs de Genetliaque remplissent par des miracles supposez de Conception et de naissance, Le vuide du premier age de Leurs heros, personne n'ajoute foy a ces Gentillesses de esprit quant ni quil veut bien, on Croit bien Les heros d personnages reels, mais

on n'est pas obligé de croire que toutes les circonstances dont on embellit leur naissance et leur vie soient pareillement reelles et veritables : les raisonnemens des critiques chinois que j'ay deja citez cy dessus sur cet article ne vous paroissent ils pas de bon sens : 皆怪妄不經削之可也 2°. quand même il seroit arrivé quelque fait reel approchant du miracle dans la naissance de heou Tci, v.g qu'il soit né tardivement d'une mere long temps sterile, et 10 ou 12 mois apres la conception et la mort de son Pere Tiko on n'en doit pas inferer pour cela qu'il soit batard a coup seur car l'histoire sacrée et prophane est pleine de ces demi-prodiges arrivez a la naissance des grands hões, cõe si la Providence vouloit donner par anticipation de bons augures, des grandes choses qu'ils feront et a quoy elle les predestine : voyez la naissance de salomon au chap. 8. de la sagesse : decem mensium tempore coagulatus sum in sanguine ex semine hõis, et celle de Pollion ou de Drusus dans la V.me Eclogue de Virgile matri longa decem tulerunt fastidia menses : ces prodiges dans la naissance des hões extraordinaires, sont de bons presages dit Tchuvencong 其所生之祥明其所受命于天固有以異於常人也 a quoy sou tong po ajoute avec son style elegant et figuré, les licornes ne naissent pas cõe les vils mâtins et les maigres rossinantes, ni les dragons volants cõe le commun des poissons et des tortues dans les etangs : quels merveilles si les saints et les heros ne naissent pas aussi cõe les hões vulgaires ? 麒麟之生異於犬馬。蛟龍之生異於魚鼈。聖人之生。而有以異於人何足怪哉 ! mais aussi de ce que heou Tci yao Ki et autres grands hões de l'ancienne chine soient nez au milieu des prodiges soit reels soit apparens, soit supposez, je ne voudrois pas en inferer qu'ils n'ayent pas esté des hões reels, ni que les livres et les doctes de la chine qui en ont transmise l'histoire jusqu'a nous, sans interruption et variation, n'ayent

esté que des livres mythologiques et prophetiques dont Jesus christ futur etoit le seul objet d'attribution et henoch antidiluvien le seul autheur. il a la consequence qu'en tire le Pere Bouvet, et moy j'en tire la contradictoire : qui de nous deux a raison ! ou il faut selon le P. re Bouvet que les chinois depuis 3000 ans se soient accordez a se tromper ou selon moy que le P Bouvet se charge de tromper a l'avenir tous les chinois et les Europeans : cela se peut-il ! neminem oēs fallunt, nemo oēs : ... 3° le seul point sur quoy il fait force pour confondre heou Tci individuellement avec Jesus christ, c'est que dans les livres chinois on trouve que sa mere Kiang yuen etoit vierge et mere 無人道也 et l'on cite Tchuhi pour garant de cette virginité, car le texte du chikin n'en dit mot nul part, seulement l'interprete Tchuhi faisant parler Kiang yuen sur la grace qu'elle a receu du chamti luy met ces paroles a la bouche qui semblent un verset du cantique magnificat 上帝豈不寧乎而使我無人道而徒然生是子也 o le devot Tchuhi ! ce coryphée des athées chinois selon M.r de Conon, qui dans sa philosophie du sinli Ta Tcuen a reduit le champ même avec tous ses attributs divins a la matiere ou a la forme du ciel materiel ! a Dieu ne plaise que j'adopte jamais ce sentiment du Prelat, et encor moins la consequence qu'il en tire que ce Tchuhi et son Echole, ait ancanti dans l'esprit des chinois par ses commentaires sur les livres classiques l'idée que ces memes livres en mils et mils endroits n'ont cessé de donner jusqu'icy du vray Dieu createur et remunerateur et de tous ses divins attributs, sous le non Tetragrame de 皇天上帝 Regens cœlum supremus Imperator. ou des diugrammes 皇天 et 上帝 ou des monogrammes de 天 et 帝 : ces anciens livres ont subsisté jusqu'icy invariablement avec leur texte original, et ainsi en le lisant a part des commentaires de Tchuhi, on y conserve toujours

La meme Idée du vray Dieu et de ses divins attributs cōe si Jamais
elle n'avoit esté Corrompue par Tchuhi, et quand meme on lit ce texte
original vis a vis du Commentaire de Tchuhi, on trouve, pour peu
qu'on soit habile lettré en chinois, ou qu'il falsifie visiblement le
texte, ou que mettant a quartier sa philosophie du sinlista teuey
Il est forcé par la clarté du texte meme, a L'interpreter dans le-
sens des orthodoxes. voila cōe Je m'ecarte autant qu'il se peut du-
systeme atheistique que Mr. de Conon a voulu par malice ou par
Ignorance Incorporer aux Kins chinois, d'ou s'est ensuivi depuis
plus de 25 ans Le trouble et presque la Ruine Generale de cette-
florissante mission: mais a Dieu ne plaise que Je veüille aussi
jamais Essayer avec le P. Bouvet d'incorporer a ces meme Kins
Prophanes de la chine Les Ineffables mysteres de Jesus christ, et
encor moins me servir des Commentaires de Tchuhi, et de ses-
philosophes Sinlistes pour prouver que ces Kins Contiennent-
clairé et dilucidè Le detail des Propheties de L'ancien testament-
et les sacremens du nouveau: Je regarde Egalement Les maigrots
et les Bouvets cōe des Esprits originaux et heteroclytes, dont l'un
n'a point d'yeux luy seul pour appercevoir dans Les anciens Kins
Les Traces de la divinité et de ses Principaux attributs qui y-
Eclatent de toutes parts aux moins clairvoyants et L'autre a
Luy seul des yeux pour y descouvrir par dessus Les vestiges de
La divinité une somme entiere de St. Thomas sur Les mysteres
de la Trinité des personnes et sur la double Incarnation du
verbe L'une avec L'ame de J. C avant tous les temps et L'autre
avec Le Corps de J C. dans le temps, et tout Ce qui s'ensuit des Parti-
-cularitez de cette double Theologie, decouverte que ny chinois ni-

European n'avoit faite avant luy, et pour marquer Combien le
P. Bouvet me paroit en Cela donner dans un Extreme non moins-
vitieux et dangereux a cette mission que son antagoniste Mr. de
Conon, je ne cesse de faire L'imprecation terrible a ceux que je veux epargner mes Ennemis
d'etre du sentiment de l'un des deux cōe dit Le Poete: Qui Bavium
non odit, amet tua Carmina Maevi: Le 無人道 de Tchuhi, ne-
meritoit pas cette digression sur le milieu que Je veux tenir entre
Les Extremes, pour revenir a Tchuhi et a ses sinlistes, ils n'auront
de peine pas d'accorder au Pere Bouvet en suivant Leurs principes que sans-
aucun commerce entre les deux sexes, Il peut fort bien Eclorre des
hōes cōe des moucherons en L'air ou des grenoüilles sur la terre ou
des poux dans des habits, La matiere Elementaire du Ciel et de la terre
qui selon eux est Eternelle et Increée Contenant en soy La semence de-
toutes les Especes, et le Principe Intrinseque du mouvement et du-
repos de Toutes Choses, ainsi cōe le monde D'aujourd'huy peut avoir
esté produit est sans qu'aucun Createur praexistant s'en-
meslat, a plus forte raison heoutei a bien pu avoir esté conceu dans
Le sein de Kiangyuen, sans que ni Tiko ni autre de genre masculin-
y eut la moindre part: Tchamtse Celebre autheur du sinli aussi
Compare cette Conception a celle du 1r. hōe et de la 1r. femme, qui-
se fit par L'exigence prochaine d'une Privation Principiante en Certain
temps par le meslange des Elemens du Ciel et de la terre, Lesquels-
devinrent par là tout materiels qu'ils sont, Les Peres et mere des hōes
天地之始固未嘗先有人也則人固有化而生者矣蓋天地之氣
生之也 voila donc a quoy se reduisent dans les livres chinois ces-
pretendus mysteres du verbe Incarné dans le sein d'une vierge et de
tout ce qui s'ensuit dont Le P. Bouvet nous menacoit dans le Pompeux
Titre de son ode de heoutei: C'est Tchantse L'athéo, qui dit dans le-
commentaire de Tchuhi, sans que Le texte du chiKin s'en Explique-
que Kiamyuen femme de Tiko, vierge ou non vierge avant que




s'aller demander au chamti La guerison de sa sterilité, se trouva du-
moins apres avoir mis le pied sur le vestige du geant, mais sans avoir eu de-
surplus aucun Commerce avec son mari, 無人道 avoir pourtant
conceu L'Embrion Heoutsi par la seule Efficacité de L'Element fecond-
du Ciel et de la terre, emüe occasionnellement dans elle a Lexigence d'une
telle generation 蓋天地之氣生之也 est ce là ce qui se dit dans L'Evangile
de s^t. matthieu, Cum esset desponsata mater
Jesu maria Joseph antequam Convenirent inventa est in utero habens
de spiritu sancto, quelle comparaison de cette Lumiere ou lon voit-
Le s^t. Esprit meme en personnellement en action davec ces tenebres du-
paganisme ou lon ne daigne pas meme admettre la nature de Dieu pour P^nale
et Cause Efficiente de ce miracle! o vous qui estes a Rome
et a Paris Les Reviseurs de la sagesse aussi bien que de la folie de
nos autheurs, quand on vous y envoye de la chine une preparation
Evangelique toute brochée de passages chinois, comment pouvez vous
distinguer si dans ces autheurs prophanes que lón Cite, Les passages -
ont le meme sens de ces mysteres surnaturels que nos bons Peres —
veulent a toute force leur faire signifier: Je veux que vous soyiez
dhabiles gens en grec en hebreux en syriaque en arabe en caldeen et
autres Langues orientales, tout Cela ne vous servira de rien pour -
L'Intelligence de ce seul 無人道 dans le sens de Tchuhi et des sinlistes
chinois: Jen ajoute encor icy un autre Exemple, et Je choisis Expres-
Les textes qui semblent avouer plus clairement Les nouveaux systemes-
a Lexclusion d'une Infinité dautres que nos Peres alleguent et qui ne-
prouvent rien: Le P. de Premare Cite du chouëven un passage sur-
heoutsi qui dit clairement quil etoit Le seigneur du Ciel et dela-
terre 后稷為天地之主: sur la foy de ce passage, peut on avoir -
scrupule en Europe de croire que sous le nom de heoutsi, Les chinois
Entendoient Effectivement Le vray Dieu et son christ! cependant en

chine on riroit si quelquun alloit avancer serieusement cette Extra=
=vagante proposition au pied de la lettre; Car estre seigneur du ciel
et de la terre, ne signifie dans Le sens du chouë ven sinon que le-
sang du Patriarche heoutsi, se trouvant a la fin de la dinastie-
des cham Elevé sur le Throne dans la personne de venvam et de-
vuvam Il devint seigneur de la double montagne L'une ronde-
quón appelle du Ciel et L'autre quarrée quon appelle de la terre -
sur lesquels coē Emp^rs. ils sacrifioient au chamti. Car cette double
montagne est Lappanage temporel et spirituel du seul Emp^r coē -
Emp^r.; Luy seul a droit d'y faire en chef et au nom de tout son peuple
Le sacrifice solemnel au vray Dieu, selon que Je lay deja remarqué
cy dessus 稷始受國為祭主 cést a peu pres coē quand a Rome on
dit que Le Pape est seigneur de s^t. Pierre et de s^t. Jean de Latran-
cést a dire des Eglises materielles qui portent Les noms de ces deux
apostres parce que cést la que coē Pontife supreme Il exerce sa Juris=
=diction spirituelle preferablement a tous les autres endroits du monde
chretien: Cest en ce meme sens que Confucius dit dans le Liki: quand
un Roy et une Reine de noms differents s'unissent ensemble par un-
heureux mariage, Cest pour Continuer La posterité des saints Roys
Leurs ayeux et devenir par droit de succession Les seigneurs du Ciel
et de la terre, du Tsong miao, et du che tsi: de quelle Importance
ne doit donc pas paroitre Le mariage a un Roy! 合二姓之好以
繼先聖之後以為天地宗廟社稷之主君何謂已重乎. on voit bien-
quil ne sagit la que de la seigneurie de la double montagne du Ciel
et de La terre, —— ou le Roy de le chine sacrifie au chamti, et
de la salle de Parentaons ou il va honorer ses ayeux Trepassez et
des montagnes et vallees de son district, destinées specialement a y
Invoquer Les anges: Cest ainsi que dans un autre Endroit du

LiKi sagissant seulement des Princes Particuliers et feudataires-
de L'Empire Lesquels n'ont pas droit d'aller a la double montagne
du Kiaoche sacrifier au Champti, coẽ L'Emp.r, mais ont droit pourtant
d'aller au CheTes de leur district, Invoquer les anges tutelaires-
du pays. Il est dit d'eux qu'ils deviennent seigneurs de S.t michel
du mont Gargan, ——— par droit de succession en meme
temps qu'ils prouvent qu'ils sont originaires des feu Princes de-
L'apoüille, (Je m'explique en Language d'Italie afin d'y faire mieux-
entendre ma pensée et L'analogie du texte du LiKi 將以為社稷主.
為先祖後而可以不致敬乎. C'est ainsi que dans Le chukin en parlant de
Tchintam lequel par sa vertu toute pure et sans meslange de vices
s'etoit rendu digne de L'Empire chinois, Il est dit qu'il devint par
la le seigneur des Esprits puissans 眷求一德俾作神主, c'est a dire.
des Endroits materiels ou des Tablettes de bois ou on les honoroit. Soit au Kiaoche ou Il sacri=
fioit au Souverain Esprit champti par devoir, soit au CheTei des districts parti=
=culiers ou il alloit Invoquer Les anges par devotion: c'est ainsi que
Le chiKin dit aux sages Roys que s'ils ont soin de se maintenir Inva=
=riablement dans la probité et y Contenir aussi Leurs Enfans, et leurs
peuples Ils ne laisseront pas, meme apres leur mort, de Continuer dans
les dignes successeurs de leur sang, a avoir partout Le domaine spirituel-
豈弟君子俾爾彌爾生百神爾主 C'est a dire, coẽ L'explique la glose, le-
domaine du Kiaoche pour y sacrifier au Champti, et le domaine du
cheTei pour y Invoquer Les anges: 使爾終其身常為天地山川鬼神之主也
telles sont Les seigneuries dont Le P.d. Premare suses=soit=Jad is son divin-
heouTei, seigneuries qui luy sont communes avec tous Ceux qui depuis
quatre mils ans, ont regnez a la chine, parceque Les Emp.rs et les Princes
y Joignent Le sacerdoce avec la Royauté, et que partout ou ils sont
seigneurs Temporels, ils y sont aussi serviteurs en chef du spirituel.

serviteur de Dieu au Kiaoche, et serviteurs des serviteurs de-
Dieu au cheTei voila une belle et longue Lecon de grammaire
chinoise que je me suis insensiblement engagé de faire a des-
Gens de qui en tout autre matiere Je me tiendrois a honneur-
d'estre L'humble et le docible disciple: Il faudroit en faire-
autant sur chaque chapitre de Cent volumes in folio que m.r-
de Conon et ses Consors, et Le P. Bouvet et ses Consors ont envoyé
a Rome et a Paris, Car tel est le malheur des Pauvres missi=
=onnaires de la chine qu'outre le travail qu'ils ont d'en apprendre
La Langue et Les Caracteres, on les force aussi a prendre Celuy-
de Les enseigner en distance et par Ecrit a notre tres S.t Pere le-
Pape, aux Congregations de nos Eminentissimes Cardinaux, aux
R.ds Peres General et assistants ——— de la Compagnie, a toutes les=
scavantes accademies d'Europe, afin qu'a ces respectables Tribunaux
ou l'on entreprend de Juger des doctrines chinoises Les plus embrouillées
on n'y Juge pas au moins sans Connoissance de Cause, et sur les-
Expositions Illusoires d'un des partis, d'ou il n'est deja que trop-
arrivé qu'on en Juge mal, et qu'en voulant donner la paix a-
cette mission, on ne fait qu'y Exciter des troubles Interminables.
ne vaudroit t'il pas mieux s'en tenir a ce que chacun ne se mesle-
que de ce qu'il peut se mesler selon Dieu et raison?